

AUX ANNONCEURS !

Notre journal existe depuis plus de 43 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

Le "Courrier de St-Hyacinthe"

ST-HYACINTHE, 22 AVRIL 1897.

L'EMPRUNT TAILLON

Nos adversaires, affectant une vertueuse indignation, qui est loin de leur esprit et de leur cœur, attaquent fréquemment l'emprunt contracté à Paris par le gouvernement Taillon, en 1894.

Conclure pour 60 ans, au taux de 77 et 3 pour cent d'intérêt, cette opération financière peut paraître désastreuse aux ignorants ou aux personnes qui ne réfléchissent pas.

Cette apparente infériorité de l'emprunt Taillon, a été et est encore exploitée, par les libéraux, avec une persistante mauvaise foi.

Aux calculs les plus irréfutables, aux arguments les plus inattaquables, ils répondent par la même affirmation mensongère : "L'emprunt Taillon fait perdre à la province deux millions de dollars".

Ils arrivent à ce mirobolant résultat, par des opérations arithmétiques, dont rougirait un élève de force médiocre, en ne tenant aucun compte de la diminution du taux d'intérêt ni de l'éloignement de la date de l'échéance de l'emprunt.

Pour les besoins de leur mauvaise cause, ils font mine de croire et affirment, aux naïfs, qu'il n'y a aucune différence entre un emprunt à longue échéance et un autre à courte échéance.

Parmi nos adversaires, cependant, s'il en est peu qui sont convaincus de la justesse de leur attaque contre l'emprunt Taillon, il en est, qui n'ont pas craint d'affirmer, que le bon sens et la vérité sont plus respectables que l'esprit de parti et qui ont approuvé l'emprunt à 3 pour cent conclui à Paris.

Voici à ce sujet, ce qu'écrivait, à l'époque de l'emprunt tant discuté, feu *Le National*, qui n'avait pas l'habitude de traiter le gouvernement conservateur de Québec en enfant gâté, ni même en ami :

"On s'est beaucoup effrayé de l'accroissement de la dette provinciale par suite de l'emprunt que M. Taillon vient de faire à Paris; et l'on a dit que ce ministre eût mieux fait d'emprunter au taux de 4 pour cent d'intérêt les quatre millions de piastres qui lui étaient nécessaires. Nous sommes d'une toute autre opinion. Selon nous M. Taillon a fait une superbe opération et le *Star*, le *Witness*, et tutti quanti qui le blâment devraient aller à l'école et refaire leur étude de l'arithmétique.

"Avant d'expliquer notre pensée, rectifions quelques données. D'abord ce n'est pas la somme de \$4,000,000 que le gouvernement doit payer, mais bien celle de \$4,106,491. Cette différence paraît peu de chose au premier abord; mais nous montrerons plus loin qu'elle est considérable.

"En second lieu, le gouvernement aurait-il pu effectuer un emprunt à 4 p. c. au pair? M. Hall s'adressa, le printemps dernier, à Paris, et ne put obtenir de meilleur condition que 94 p. c. pour un emprunt à 4 p. c. d'intérêt. Qu'on ne nous parle donc plus d'un emprunt émis au pair. Néanmoins, faisons quelques opérations de simple arithmétique, en supposant un emprunt à 4 p. c. émis au pair.

"La somme de \$4,106,491, empruntée au pair, à raison de 4 p. c., donne un intérêt annuel de \$164,250.

"La somme de \$5,172,412, empruntée par M. Taillon, à 3 p. c., donne un intérêt de \$155,172.

"Différence d'intérêt en faveur de l'emprunt Taillon, \$8,078 par an.

"Ainsi, grâce à cette opération qu'on a tant critiquée, la province va avoir à payer chaque année, pendant soixante ans, \$9,078 de moins qu'elle n'aurait eu à payer si elle avait pu, par extraordinaire, faire un emprunt de \$4,106,461, à 4 p. c. au pair.

"Mais, dira-t-on, c'est bien la peine de parler de ces neuf mille piastres quand, au bout de soixante ans, on aura à rembourser \$1,065,951, en sus des \$4,106,461 dus aujourd'hui!

"Eh! bien, mais, c'est précisément en cela qu'on se trompe. Tous les livres d'arithmétique nous apprennent qu'un revenu d'une piastre par an, placée à 4 p. c., produit en soixante ans \$238. Par conséquent,

cette petite somme de \$9,078 que nous aurions payée en plus si nous avions emprunté à 4 p. c., produira 238 fois plus, c'est-à-dire \$2,160,564, qui, ajoutées aux \$4,106,461 déjà dues, auraient fait, au bout de soixante ans, le joli total de \$6,267,025.

"M. Taillon a émis des débiteurs payables en soixante ans, pour la somme totale de \$5,172,412; la génération future aura donc, grâce à M. Taillon, à payer dans soixante ans, \$1,094,613 de moins qu'elle n'aurait eu à payer si M. Hall était parvenu à emprunter à 4 p. c. au pair.

"Est-ce clair? Mais ces calculs sont faits dans la supposition que M. Hall aurait pu placer son emprunt à 4 p. c. au pair. Supposons à l'eau de rose. Au commencement de cette année, il ne put pas trouver de taux au dessus de 94 p. c.

"Dans ces conditions, pour obtenir \$4,106,461, il aurait eu à souscrire des débiteurs d'une valeur totale de \$4,352,842 66, dont l'intérêt à 4 p. c. eût été de \$124,083.94 par an, soit \$18,941.94 de plus que la province n'aurait eu à payer sur l'emprunt Taillon.

"Si le gouvernement avait la sagesse de créer un fonds d'amortissement avec ces \$18,941.94 qu'il économiserait chaque année, au bout de soixante ans, ce fonds aurait atteint le chiffre fantastique de de \$4,508,181.12, de sorte que, pour racheter son emprunt de \$5,433,066, la province n'aurait plus qu'à déboursier \$924,884.28.

"Tel est le résultat énorme qu'on peut obtenir avec cette diminution d'intérêts qu'a obtenue M. Taillon et dont le *Star* se moque agréablement, comme si c'était là une bagatelle qui ne valait pas la peine d'être mentionnée.

"M. Taillon a beau être conservateur, le *National* n'est pas assez naïf pour le censurer, quand il économise notre argent."

CE QUE COUTE UNE FAMILLE LIBERALE

Nous avons promis de parler et de reparler de cela. Tenons promesse et donnons un exemple de ce que coûtait une famille rouge, bon teint, à la Province sous le glorieux régime Mercier.

L'une des plus gloutonnes a été la famille Bernatchez qui, à elle seule, a mangé \$16,000, sous ce gouvernement, qu'on voudrait nous faire reprendre!

Voici ce que nous trouvons au compte des trois Bernatchez, Nazaire, Numa et Nicaise :

Numa Bernatchez, agent de colonisation.....	\$ 128.00
Nazaire Bernatchez, commissaire agricole.....	3,000.00
Nazaire Bernatchez, transfert d'effets.....	25.00
Nazaire Bernatchez, affaire de bulletins.....	285.34
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle 1887-88.....	800.00
Pour beurrerie de Montmagny.....	500.00
Pour beurrerie du Cap Chatte et Ste Anne des Moutons.....	750.00
Numa Bernatchez, transcription de registres.....	138.32
Numa Bernatchez, transcription de plans.....	72.15
Nazaire Bernatchez, Commission agricole.....	840.00
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle 88-89.....	800.00
Numa Bernatchez, transcription de registres.....	1,600.00
Numa, beurrerie.....	500.00
Numa, conférence sur l'agriculture.....	110.00
Nazaire, indemnité sessionnelle 1889-90.....	800.00
Numa encore, transcription de registres.....	1,337.50
Numa par F. Fournier, beurrerie.....	800.00
Nazaire Bernatchez, commission betteravière.....	3,000.00
Nazaire Bernatchez, indemnité sessionnelle de 1890-91.....	800.00
	\$16,996.41

C'est coquet!

La seule famille Bernatchez, a empoché près de 17 mille piastres de l'argent de la province, sous le règne des économies de la clique.

Le député de Montmagny peut bien aimer cela d'être au pouvoir, ça paye.

En novembre dernier, le *Journal*, feuille indépendante qui se publie à Ottawa, parlait en ces termes de la situation financière de la province de Québec :

"La province de Québec a un surplus de plus de \$228,000 pour le dernier exercice fiscal. Le gouvernement est parvenu, cette année, à réduire les dépenses d'un million. Le gouvernement conservateur de la province de Québec mérite la confiance, en ce qui concerne l'administration financière."

Notes Politiques

Le gouvernement économe de l'honorable M. Laurier a contracté depuis son avènement des emprunts temporaires s'élevant à \$3,000,000. Vive l'économie rouge!

La presse libérale est enthousiasmée de la récente philippique de M. Tarte contre le clergé canadien, et déclare qu'il s'est surpassé. Ce n'est pas assez dire, puisqu'il a même surpassé de beaucoup l'orangeiste Wallace. Pendant une heure, dit-on, il a agité le spectre cléricale avec frénésie. Regardons bien filer ce météore. (*La Semaine Religieuse de Québec*).

C'est l'honorable M. Flynn que les instituteurs et institutrices sont redevables de la première initiative en faveur de l'amélioration de leurs salaires. Les électeurs comprennent que le premier ministre actuel est le plus capable de développer notre enseignement primaire, tout en l'affermant et laissant le peuple le contrôler. Ils soutiendront M. Flynn dans son rôle régénérateur!

M. Marchand, le chef des rouges, qui demande aux électeurs de l'élever au pouvoir, le 11 mai prochain, est le même M. Marchand qui, étant ministre des Terres de la Couronne, en 1879, fut convaincu par un comité parlementaire, d'avoir vendu au beau frère du Premier Ministre Joly, un autre pur et sans tache, pour \$5,000 une propriété de la Couronne, évaluée à \$17,000.

Pas de commentaire!

M. E. E. Sheppard, de Toronto, vient d'être nommé agent commercial du gouvernement d'Ottawa, dans l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

C'est ce même M. E. E. Sheppard, du *Toronto News*, qui s'est déjà rendu tristement fameux par ses insultes à la race française et au 66e bataillon. Le magistrat de police de Montréal, M. Dugas, pourrait fournir sur Sheppard tous les renseignements voulus.

Voilà un des nombreux avantages que se sont assurés les Canadiens français, en votant pour un premier ministre de leur race et religion!

M. Marchand, celui qui de non, tout au moins, dirige la phalange rouge, et qui accuse le gouvernement Flynn de gaspillages, est le même homme économe qui, étant orateur de l'Assemblée Législative, sous le régime Mercier, double les dépenses sessionnelles, les portant de \$50,000 qu'elles étaient en chiffres ronds, à près de \$100,000.

Cette augmentation, en quatre ans, forma donc une somme ronde de près de \$200,000, et la preuve que cette augmentation n'avait d'autre objet que d'engraisser la valetaille de la clique rouge; c'est que, sous le régime conservateur, ces mêmes dépenses sessionnelles ont été réduites à leur chiffre primitif.

Le journal financier le plus important de la province d'Ontario, le *Monetary Times* parle comme suit de la situation financière de la province de Québec :

"Quatre années ont suffi au gouvernement de Québec pour retirer cette province de l'ornière financière où elle avait été plongée et créer un surplus de \$228,000 durant l'année fiscale qui vient d'expirer. Et ce n'est pas tout. Le gouvernement se déclare en état d'abroger les taxes sur les corporations commerciales et sur les transferts d'immeubles. Depuis les quatre dernières années, la province de Québec, dont les finances avaient entièrement dilapidées jusqu'à un désastre, a été habilement et honnêtement gouvernée. Elle a rétabli sa bonne réputation et relevé son crédit.

L'honorable M. Tarte fait des économies dans son budget, au moins en apparence, mais c'est au détriment de la province de Québec.

Le petit tableau suivant des dépenses portées au chapitre : "ports et rivières" nous indique comment M. Tarte entend traiter la province de Québec :

	1896-97	1897-98
Prov. Maritimes...	\$182,350	\$172,400
Québec.....	104,000	73,800
Ontario.....	173,450	306,000

Diminution de \$30,200 pour Québec.

Augmentation de \$132,550 pour Ontario.

Il est vrai que sur les 306,000 destinées à Ontario, il y a \$80,000 destinées à l'amélioration du port de Collingwood, dans le comté de M. Dalton McCarthy, en récompense des services qu'il a rendus au parti libéral et à nos frères persécutés du Manitoba!

Il y a aussi \$35,000, ne l'oublions pas, pour le port d'Owen Sound en exécution de la promesse faite par M. Paterson, lorsqu'il est allé se faire élire dans North Grey, après sa défaite de Brant.

Et quand M. Tarte présentera son

budget supplémentaire; et l'en présentera un, car il n'a pas la prétention de payer la restauration du bloc McKenzie avec les bontés de son habit; alors les quatre sous d'économies, que sa Patrie annonce à son de trompe, disparaîtront dans un gouffre sans fond.

LES CERCLES

Nous ne saurions bien démontrer l'importance de l'œuvre accomplie par les cercles agricoles, les conférenciers agricoles et le *Journal d'Agriculture* qu'en citant les paroles de M. l'abbé Marquis, missionnaire agricole, adressées à l'honorable M. Beaubien, et que l'on trouve à la page 115 du rapport du Commissaire de l'Agriculture pour 1896 :

"Dans mon humble opinion rien n'a plus contribué au progrès de l'agriculture, que la création des cercles agricoles et la diffusion des connaissances agricoles par les conférenciers et par le *Journal d'Agriculture*. Les cercles ont fait naître l'esprit corporatif inconnu jusqu'ici des cultivateurs. Les comités agricoles ont appris à nos cultivateurs à se grouper, à unir leurs forces et à chercher les vraies conditions du succès dans leurs diverses opérations. L'étude du journal a fait ombrer les préjugés qui ont toujours été un grand obstacle au progrès, et nous avons lieu de l'espérer, une connaissance plus parfaite de l'art agricole finira par faire disparaître complètement les procédés de la vieille routine.

"Plusieurs urés et missionnaires m'avaient exprimé en diverses occasions, leurs regrets de n'avoir pu réussir à créer un cercle agricole dans leur paroisse respective. La grande difficulté était, pour les uns, de se conformer aux dispositions de la loi qui régit les cercles, pour les autres, tout s'expliquait par l'apathie des cultivateurs de leur paroisse.

"Monsieur l'Assistant Commissaire de votre département ayant mis à ma disposition quelques centaines d'exemplaires du *Journal d'Agriculture*, je me suis adressé à messieurs les curés afin la paroisse n'était pas favorisée d'un cercle agricole pour leur demander de faire aux plus intelligents de leurs paroissiens la distribution d'un certain nombre d'exemplaires à titre d'échantillons et d'encouragement. Les espérances n'ont pas été déçues; cette démarche m'a valu des félicitations de plusieurs curés et missionnaires qui, à la demande de leurs paroissiens, m'ont prié de leur donner mon concours pour former les cercles agricoles dont plusieurs sont déjà en plein fonctionnement."

Ces paroles sont assez éloquentes pour se passer de commentaires.

(*Carrière du Canada*)

Le népotisme chez les rouges

Les rouges et leurs chefs n'ont jamais dédaigné les choses de la terre. Comme l'immortel est le plus sûr des biens, ils ont omment le "grand" chef libéral, dont on veut venger la mémoire, s'y prait pour se tailler un domaine.

Remarque bien, il s'est concédé à lui-même 3,192 acres de terres. Les MM. Langelier etc., faisaient partie de la famille à cette époque.

Voici la nomenclature des lots :

LOTS	ACRES	
1, 2, 3...	191	Hon. M. Mercier.
4, 5, 6...	223	Veuve St Denis, mère de Mme Mercier.
7, 8...	188	M. E. Mercier.
9, 10...	200	Eva Mercier.
11, 12...	200	Henri Mercier.
13, 14...	200	Paul E. Mercier.
14...	64	E. H. Mercier.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et États-Unis, un an \$2.00; six mois \$1.50.
ÉDITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et États-Unis, un an \$1.00; six mois 50 centimes. —
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES

Première insertion : 10 centimes la ligne.
Insertions subséquentes : 5 " "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centimes chaque.
Tous avis spéciaux : 10 centimes la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

LA GUERRE

La bataille qui s'est terminée par l'occupation de la passe de Miloua par les Turcs a été soutenue avec un courage admirable des deux côtés. La violence du combat s'est concentrée autour de deux forts grecs défendus avec une valeur et une ténacité remarquables. Les Turcs étaient admirables de sang-froid et de discipline.

Edhem Pacha, entouré d'un brillant état-major, se tenait au centre du théâtre de l'action, distribuant ses ordres avec un sang-froid imperturbable.

Le commandant général Edhem Pacha, assisté par le plus habile stratège d'Europe, le baron Comar Von Der Coltz, officier allemand loué à la Turquie par l'empereur Guillaume. Cet officier, unit aux qualités d'un savant toute l'expérience d'un soldat.

Au second engagement qui vient d'avoir lieu à Grizovaï, la brigade grecque, commandée par le général Mastropas, a pu se reformer après s'être débarrassée de l'attaque des Turcs. Une autre brigade grecque, sous les ordres du général Minoparas est venue en toute hâte prêter main forte au général Mastropas.

Une dépêche d'Arta, annonce que le combat entre les Turcs et les Grecs se continue à l'entrée et aux environs du golfe d'Arta. Les batteries turques à Humidist et à Pantoratos, répondent faiblement au feu des Grecs. Le passage de la rivière Arakphos par une armée grecque de 25,000 hommes sous les ordres du colonel Memos, a donné lieu à un combat acharné, au cours duquel l'artillerie grecque s'est particulièrement distinguée. Cette armée est maintenant en Epire.

Les dépêches reçues des avant-postes de l'armée, ce soir, disaient qu'un corps turc considérable a attaqué Reveni, non loin de Tyrnovo, au Nord-Ouest de Larisse, ce qui prouve que les Grecs ne se sont pas beaucoup avancés dans la plaine de Damagi. On ajoute que les Turcs ont été repoussés de Reveni. Une dernière dépêche reçue de Grizovaï annonce que les Turcs ont repris cette dernière ville.

Les différents corps de gendarmerie et de police grecs ont été organisés militairement et envoyés à la frontière. Les villes sont sous la garde des citoyens. Les citoyens en état de porter les armes ont été mobilisés et ne demandent qu'à marcher contre les Turcs. Les dames d'Athènes, sous le patronage de la Reine, ont converti en hôpital flottant le steamer "Thissaby". Trois cents lits y ont été préparés pour recevoir les blessés. Le steamer est à Volos.

D'après les dépêches officielles de Constantinople, les Turcs n'ont pas seulement remporté un avantage décisif sur la frontière nord-ouest, à la passe de Moulina, mais ils ont repoussé l'attaque de la flotte grecque à Prevesa. Le commandant des troupes turques à Elassone annonce que les positions voisines des fortifications de Larisse ont été occupées par les troupes ottomanes. Les Grecs ont évacué leurs retranchements en désordre, abandonnant leur matériel de campement, 30 boîtes de cartouches et des armes. La position de Vilitoko, occupée par des Grecs irréguliers, a été reprise par les Turcs. Le mouvement en avant aura pour résultat une victoire turque importante et décisive.

Les forces navales des Grecs qui ont bombardé Prevesa ont été dispersées.

Le "Times" parle de l'invitation adressée par la Grèce aux puissances de retirer leurs troupes de Crète ; il dit que si le gouvernement grec a l'intention de rappeler le colonel Vassos, commandant de l'armée d'occupation en Crète, afin qu'il puisse prendre part à la défense de son pays ; elle n'a qu'à le dire ; les puissances ne refuseront pas de laisser un point libre.

Le *Neue Freie Presse*, de Vienne exprime l'opinion que la Grèce est responsable des hostilités. Il n'y aurait pas eu guerre, si la Grèce n'eût pas fomenté la révolution en Crète, en envoyant le colonel Vassos occuper la place avec des troupes, quand l'île était en paix ; si elle n'eût pas fait attaquer la ville de Crevena, ainsi que les positions des Turcs à Analipsis.

Les journaux déclarent que le succès des armées turques est vivement désiré, parce que la victoire des Grecs enchaînerait les ambitions de la Serbie et de la Bulgarie. Ils disent que les engagements n'ont servi qu'à ramener les armées dans la plaine de

Larisse, où une bataille décisive aura lieu. Le résultat de cette guerre sera la victoire des Turcs. Le seul danger pour ceux-ci est que les Grecs leur coupent les vivres.

Une dépêche de Larisse dit : Les Grecs ont défait les Turcs à Reveni. Deux de leurs brigades sont entrées sur le territoire turc et ont pénétré à Damasi, au nord-ouest de Zarkos. Une autre division essaie une attaque sur le flanc des Turcs, qui opèrent leur retraite en désordre.

On se bat à Critzovaï, depuis midi. Les Grecs essaient de reprendre la place. Le prince Constantin est allé à Tyrnovo.

Un torpilleur turc a coulé dans le golfe de Salonique le steamer grec "Athènes" qui avait à son bord un grand nombre d'insurgés et de membres de sociétés secrètes.

Les Turcs se sont emparés du steamer grec "Khaphaleion".

Les pertes des Turcs dans la dernière bataille sont de 90 tués et 150 blessés.

Dans la nuit de dimanche les Turcs ont renforcé les positions prises sur les Grecs. Au lever du soleil les troupes grecques s'étaient retirées, à l'exception de l'arrière-garde restée sur la hauteur qu'elle occupait. Le feu s'est continué tout l'avant-midi et à une heure Haidi Pacha a envoyé quatre bataillons pour déloger l'ennemi des hauteurs. Vingt minutes après tout était fini. Les Grecs ont résisté faiblement et un grand nombre se sont rendus aux Turcs. La plupart des prisonniers sont des jeunes gens.

Après s'être emparés de la dernière position des Grecs, les Turcs se sont avancés en chantant et ont occupé les hauteurs.

En atteignant le sommet des hauteurs qui dominent Tyrnovo, les Turcs ont installé deux batteries de montagnes et ont commencé à bombarder Tyrnovo. Protégée par le feu, l'infanterie turque s'est mise en marche et a pris d'assaut un fortin occupé par les Grecs. Ces derniers ont perdu toute leur ardeur première.

Les Turcs sont en possession de toutes les hauteurs entre leurs quartiers généraux et ceux des Grecs de Larisse, à l'exception de Tyrnovo.

Rafiz Pacha, tué au combat de la passe Miloua, est grandement déploré.

HARDIS VOLEURS

On écrit de Findlay, Ohio. Des voleurs masqués ont pénétré chez les Blakesley.

La maison des Blakesley, occupée par quatre personnes, est d'apparence misérable, et les voisins les considéraient comme des pauvres gens. Cependant, on a dit longtemps qu'ils avaient de quinze à vingt mille dollars cachés quelque part. En outre les Blakesley possèdent 400 acres de terre dans la partie la plus riche du pétrole du nord-ouest de l'Ohio. Ils ont refusé de vendre leur propriété, malgré les sommes offertes. Ils préfèrent travailler et vivre misérablement.

Les voleurs se sont introduits dans la maison, vers trois heures du matin, et une lutte désespérée s'est engagée.

Les deux fils Blakesley ont été battus jusqu'à ce qu'ils tombassent presque inanimés. Les voleurs ont ensuite lié solidement les bras et les jambes de Mme Blakesley et de sa fille, puis avec des torches enflammées, leur ont brûlé les pieds. Malgré leurs souffrances et les menaces des brigands, les deux femmes ont refusé de dire où était l'argent. Les voleurs ont alors soumis au même supplice un des fils Blakesley, qui ne voulut rien dire non plus.

Pendant que quelques uns des brigands torturaient ces malheureux, les autres fouillaient la maison. Dans le tiroir secret d'une commode, ils ont trouvé une liasse de billets de banques d'environ \$5,000.

Après cette découverte, les bandits se sont enfuis.

Une demi-heure après, Eliza parvint à se débarrasser de ses liens, coupa ceux qui retenaient sa mère et ses frères, et alla prévenir les voisins.

John Blakesley est dans un état désespéré ; son frère Smith, âgé de 17 ans, en réchappera peut-être.

Les autorités ont offert une récompense de \$150 pour l'arrestation de chacun des brigands.

Les habitants du voisinage sont indignés, et si les auteurs de ce vol sont pris, ils seront probablement lynchés.

M. A. N. Norton fabricant et marchand de meubles rue Cascades informe sa clientèle et le public, que pendant quelques mois il vendra au comptant, à sacrifice, les meubles les plus nouveaux en tous genres.

Il se charge de la fabrication sur commande et réparation de meubles en tous genres, garantissant le bois employé comme de première qualité et le travail fait par des ouvriers compétents.

M. Adj. Noreau vendra pendant quelques mois, au comptant aux prix les plus bas, un lot de meubles de choix : un billard de salon, salle à manger, chambre à coucher, magnifiques chaises en empaillures canadiennes. PLUMES de tous genres aux prix les plus réduits.

Il a en outre en magasin le plus bel assortiment de meubles scolaires que messieurs les commissaires d'écoles puissent désirer.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

Le délégué papal à l'Université Laval

Mgr May del Val a été l'objet d'une manifestation de la part du personnel de l'Université Laval de Québec. Le clergé de la ville, les élèves de l'Université et du séminaire, les professeurs et un grand nombre de laïques, assistaient à cette solennité.

Mgr Ladime, recteur de l'Université, présentait au délégué pontifical une adresse dans laquelle il affirmait l'esprit respectueux soumission aux décisions de l'autorité religieuse qui anime la population canadienne.

La réponse du délégué apostolique se lit en ces termes :

" Messieurs,

" Les belles et éloquentes paroles que vous venez de prononcer pour exprimer au nom de l'Université Laval, l'affection reconnaissante et le dévouement abnégé qui unissent si étroitement les directeurs, les professeurs et les élèves des différentes facultés au successeur du prince des apôtres, me vont droit au cœur. Je m'estime privilégié de me trouver au sein de cette illustre assemblée et mon seul regret est que notre Saint Père Léon XIII n'ait pas ici un représentant plus à même de refléter sa personnalité auguste et plus digne de votre bienveillant accueil. Vous trouvez un sujet de fierté légitime dans votre beau nom d'Université catholique, et c'est avec raison que vous aimez à rappeler avant tout la pureté de votre foi. Oh ! oui, que cette auréole qui entoure votre nom ne soit jamais flétrie. N'oublions pas, Messieurs, que la foi est l'acte suprême de l'intelligence humaine et celui qui nous élève au-dessus de nous-mêmes en nous faisant toucher le divin. Faites voir au monde que la vraie science vit à son aise à l'ombre de la vraie religion.

" Placez, comme vous l'êtes, Messieurs, sur le rocher indéfectible de la vérité révélée, vous pouvez voir surgir sans vous troubler les hypothèses soulevées par l'esprit investigateur du siècle, convaincus qu'un jour où elles se dégagent complètement des atours de l'ignorance, elles viendront, elles aussi, rendre un tribut de louanges empressées au Christ et à son Église.

" Vous avez déclaré, Monseigneur, que vous voyez dans ma mission une nouvelle preuve de la sollicitude du pape pour le Canada, et pour ma part je suis heureux de pouvoir affirmer en public qu'il ne faut pas chercher ailleurs, que dans cette sollicitude la raison de mon arrivée parmi vous. Quant à la paix dont vous venez de saluer l'aurore, ai-je besoin de le dire ? Elle dépend beaucoup de la coopération de tous les catholiques. Celle de l'Université Laval est assurée par la dernière phrase de votre discours, en termes que je ne puis assez apprécier. Coopérer avec le pape, ce n'est pas se provoquer les uns les autres par écrit ou en paroles ni envenimer les esprits en continuant ou en faisant revivre sans cesse dans un sens ou dans l'autre les discussions et les récriminations ; coopérer avec le pape, ce n'est pas non plus chercher à amoindrir l'autorité sacrée des évêques toujours unie à celle du souverain Pontife lui-même. Non, agir ainsi, ce n'est guère préparer la voie à celui qui parle pour enseigner la vérité et faire régner l'amour. Le devoir du catholique, de quelque parti politique qu'il soit, est clair en ce moment ; c'est d'attendre avec confiance et d'accepter avec joie la direction que lui donnera le chef de l'Église qui est le premier à veiller aux intérêts religieux de ses enfants.

" Agréez, Monseigneur et Messieurs, avec mes vœux les plus sincères, l'expression renouvelée de mon estime et de ma reconnaissance."

Pour étoffes à robes et Soies pour Matinées le plus beau choix est chez

BROUSSEAU & BERGERON.

La femme d'un cultivateur

Fait le récit de sa longue maladie et de sa guérison

Les médecins ne pouvaient lui donner aucun soulagement et il fallait avoir recours continuellement à la morphine. — Elle devint si faible qu'elle pouvait à peine vaquer aux travaux du ménage.

Du Beaver, Napanee :

M. et Mme Robt. Stone, demeurant dans le canton d'Ernestown, depuis environ, trois ans et jouissent de l'estime de tous leurs voisins.

Avant de venir demeurer ici, les époux Stone demeurèrent pendant six ans à Glenwood Springs, et c'est pendant leur séjour en cet endroit que Madame Stone fut atteinte d'une maladie que la fit beaucoup souffrir pendant des années. A un reporter qui alla l'interviewer dernièrement elle fit le récit suivant : " Peu de temps après que nous allâmes demeurer au Colorado, je tombai malade. Dès le début, j'avais une douleur à l'estomac pendant deux ou trois semaines consécutives. Plus tard cette douleur devint tellement violente qu'elle me faisait souvent pousser des cris. Un médecin fut mandé mais il ne réussissait à me donner du soulagement, qu'en m'injectant de la morphine dans le bras ;

après cette injection, la douleur disparaissait graduellement.



Le remède qu'on me donna, cependant, n'eût pas le moindre effet et le médecin parut être grandement perplexé et par la suite eut continuellement recours à des injections de morphine, lorsque les attaques se produisaient. Ces attaques se renouvelèrent par intervalles jusqu'à notre retour au Canada, alors qu'elles augmentèrent en fréquence et en intensité. Le résultat fut que je devins très faible et tout mon système parut être détruit. Mon teint prit une nuance jaunâtre et je n'avais que peu ou pas d'appétit. Plus tard, je fus sujette à des évanouissements, précédés d'attaques d'étourdissements. Je devins tout à fait incapable de résister à la fatigue et ne pouvais exécuter mes travaux de ménage qu'avec les plus grandes difficultés. Un médecin que je fis appeler me traita quelque temps sans me faire aucun bien en aucune façon. Il me donna ensuite ce que je sais maintenant être les Pilules Roses du Dr Williams et après que j'en eus pris deux boîtes, je me sentis quelque peu mieux. J'achetai alors les pilules moi-même et continuai le traitement. Je constatai que la douleur diminuait graduellement. Je pouvais respirer et dormir la nuit, ce qui m'était auparavant presque impossible. Je continuai pendant plusieurs mois à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams et le résultat est qu'elles ont opéré une guérison complète et que je jouis maintenant de la meilleure santé du monde. Je puis vous assurer que c'est un grand soulagement d'être débarrassée d'une maladie qui, pendant tant d'années, m'a rendu la vie misérable et je dois remercier les Pilules Roses du Dr Williams d'avoir réussi là où les médecins avaient échoué.

Les Pilules Roses du Dr Williams agissent directement sur le sang et les nerfs, les remettent à neuf et chassent ainsi les maladies du système. Il n'y a aucune maladie due à l'une ou l'autre de ces causes que les Pilules Roses ne peuvent guérir, et dans des centaines de cas, ils ont rendu les malades à la santé après que tous les autres remèdes eussent échoué. Demandez les Pilules Roses du Dr Williams et n'acceptez rien autre chose. Les véritables sont mises dans des boîtes dont l'enveloppe porte la marque de commerce entière : " Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles". On peut se les procurer chez tous les marchands détaillants, ou elles sont envoyées franco sur réception de 50 centimes pour une boîte, ou de \$2.50 pour 6 boîtes, en s'adressant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Marché de St-Hyacinthe

Samedi, 17 Avril 1897.

LÉGUMES

Pois, le minot.....\$0 60 @ 0 70
Oignons, ".....80 1 00
Fèves, ".....1 50 2 00
Oignons, la tresse.....10 25
Choux, ".....2 5
Fèves, la terrinée.....08 10
Patates, le minot.....35 40
Céleri.....3 cts ; 2 pag. pour 5 cts.

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes, la couple.....\$1 50 @ 2 00
Oies, ".....1 00 1 50
Poules, ".....50 60
Poulets, " vivant.....35 40
Pigeon, ".....18 20
Perdrix, ".....00 50

VIANDES

Bœuf, la lb.....\$0 04 @ 0 08
" 100 lb.....3 00 4 00
Pore frais, la lb.....06 08
Lard salé.....00 00
Pore frais, 100 lb.....6 50 7 00
Mouton, jne, le quartier.....1 00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....\$0 20 @ 0 22
" salé ".....18 20
Œufs frais, la douzaine.....12 00
Laine.....25 30
" filée, la lb.....65 75
Savon.....06 07

GRAINS

Blé, le minot.....\$0 00 @ 0 00
Blé d'inde ".....70 80
Avoine, ".....20 25
Sarrasin, ".....50 55
Orge, ".....40 45
Goudrioles.....35 40
Graine de mil.....2 50 2 60

DIVERS

Miel confit, la lb.....\$02 0 @ 0 10
" en gâteau, la lb.....00 10
Sucre d'érab. nouv., la lb.....08 10
Graisine, la lb.....10 10
Patates (le minot).....00 00
Tabac en feuille, la lb.....10 15
Paille, le 100 boîtes.....2 00 2 50
Foin, ".....6 00 6 50
Peau de bœuf, la lb.....05 1/2 06 1/2
Sirop d'érable, le gallon.....70 00
Peau de mouton, jeune.....25 50
Peaux de veau.....6 00

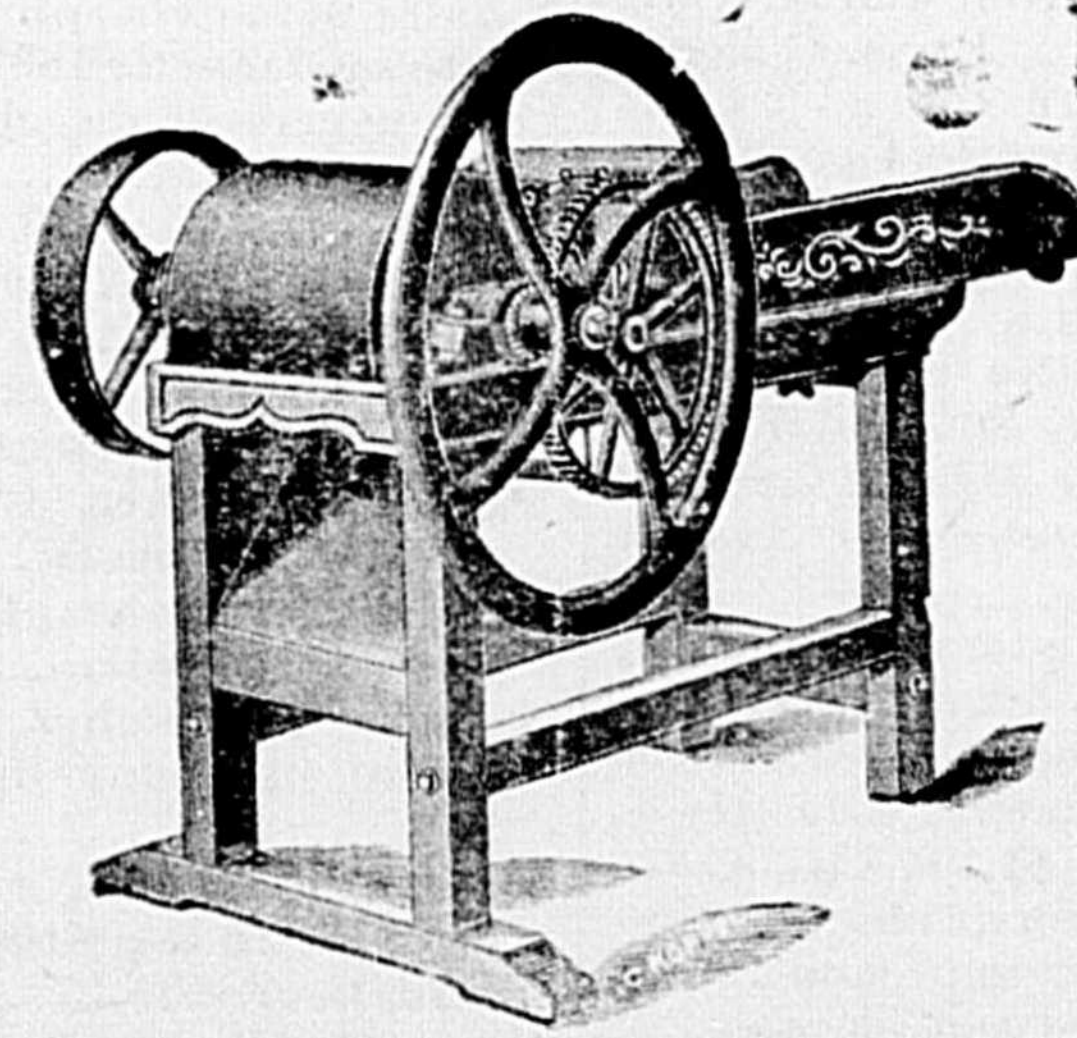
CHS. DUCHESNE,
Clerc du marché.

ELECTIONS PROVINCIALES

LISTE DES CANDIDATS

COMTÉS	CONSERVATEURS	LIBÉRAUX
Argenteuil.....	W J Simpson.....	W A Weir
Arthabaska.....	Geo Gendreau.....	L E Girouard
Bagot.....	M McDonald.....	Blanchette
Beauce.....	Dr Cloutier.....	H Bédard
Beauharnois.....	Hon M Baubien.....	E H Bisson
Bellechasse.....	Phil Jolicœur.....	A Turgeon
Berthier.....	Victor Allard.....	C A Chénvert
Bonaventure.....	J B Bélanger.....	F X Lemieux
Brome.....	E J. Esty.....	H T Duffy
Chamby.....	L E. Morin, Snr.....	Ant Rocheleau
Champlain.....	Dr P Grenier.....	—
Charlevoix.....	P D'Auteuil.....	Jos Morin
Chateauguy.....	Wm Greig.....	Hon J E Robidoux
Chicoutimi et Saguenay.....	H Petit.....	—
Compton.....	Chas McClary.....	— Hunt
Deux-Montagnes.....	B Beauchamp.....	C Champagne—Globenski, L. I.
Dorchester.....	Hon L P Pelletier.....	—
Drummond.....	J U Richard.....	Wm Watts
Gaspé.....	Hon E J Flynn.....	Chas Maril.....
Hochelaga.....	H Laporte.....	J Décarie
Huntingdon.....	Dr Cameron, Ind.....	G W Stephens
Iberville.....	—	F Gosselin, jr
Îles de la Madeleine.....	—	—
Jacques Cartier.....	Edmond Gohier.....	J N Chaurest.....
Joliette.....	J A Renaud.....	—
Kamouraska.....	Nap Ennis.....	— Roy
Lac Saint-Jean.....	J Girard.....	P C Dupuis
Laprairie.....	Cyrille Doyon.....	C Chénier.....
L'Assomption.....	J Marion.....	Jos Duhamel
Laval.....	Hon P E Leblanc.....	P Demers
Levis.....	E Gélley.....	—
L'Islet.....	A Dionne.....	F G M Dechène
Lotbinière.....	Dr Lord.....	E H Laliberté
Maskinongé.....	E H Tellier (Ind).....	H Caron
Matane.....	H Chassé.....	L F Pinault
Mégantic.....	— Moony.....	Geo Smith
Mis-sisquoi.....	E E Spencer.....	J C McCorrill
Montcalm.....	Octave Magnan.....	—
Montmagny.....	—	N Bernatchez
Montmorency.....	E Bouffard.....	—
Montréal :	—	—
St-Marie No 1.....	Frs Martineau—L Prince I Dr G A Lacombe	—
St-Jacques No 2.....	O M Augé.....	Lomer Gouin
St-Louis No 3.....	D Parizeau.....	H B Rainville
St-Laurent No 4.....	Hon A W Atwater.....	J P Cooke
St-Antoine No 5.....	J S Hall.....	—
St-Anne No 6.....	— Connaughton.....	Dr Guerin
Napierville.....	Sainte-Marie, Ind.....	Cyprien Doris
Nicolet.....	Geo Bail.....	Dr Turcotte
Ottawa.....	—	—
Pontiac.....	—	D Gillies
Portneuf.....	L Stafford.....	Jules Tessier
Québec Centre.....	V Chateaufort.....	Amédée Robitaille
Québec Est.....	—	Hon Jos Shehyn
Québec Ouest.....	Carbray.....	—
Québec—St-Sauveur.....	D Marsan (Ouv).....	S N Parent
Québec Comte.....	—	—
Richmond.....	Jos Bédard.....	Chs Miller
Richelieu.....	E A D Morgan.....	L P P Cardin
Kimou-ki.....	A R Drapeau.....	A Tessier
Rouville.....	A N Dugasne.....	A Girard
St-Hyacinthe.....	Dr A P C. Pier.....	M Saint Jacques
St-Jean.....	E Molleur.....	F G Marchand
St-Maurice.....	L T N L Duplessis.....	—
Shefford.....	A F Savaria.....	Dr de Grosbois
Sherbrooke.....	L E Panetton.....	—
Soulanges.....	P Doucet.....	A G Bourbonnais
Stanstead.....	Hon M F Hackett.....	— Lovell.....
Témiscouata.....	— Rioux.....	—
Terrebonne.....	Hon G A Nantel.....	Achille Carrier
Trois-Rivières.....	T E Normand.....	L T Polette
Vaudreuil.....	H Cholette—Thauvette, L. I. Dr Laonde	—
Verchères.....	—	Etienne Blanchard
Wolf.....	J A Chicoyne.....	—
Yamaska.....	A A Mondou.....	V ctor Gladu

COUPE-PAILLES \$25.00



Nous dédions l'univers pour produire un coupe-pailles aussi fort et aussi durable que celui-ci, ayant quatre couteaux de dix pouces de longueur, coupant quatre longueurs différentes.

Ce coupe-paille fonctionne à la main ou par pouvoir, et est muni d'un rouleau spécial pour couper le blé d'inde. — \$25.00.

O. CHALIFOUX & FILS.

ST-HYACINTHE, P. Q.

P. S.—Nous avons aussi des machines à raboter, à scier et à emboutever

Toutes sortes de machines pour travailler le bois.

ENCINS ET CHAUDIÈRES DE 10 A 200 FORCES.

Wanted—An idea
Who can think of some simple thing to patent?
Protect your ideas; they may bring you wealth.
Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price order and list of two hundred inventions wanted.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Saint-Hyacinthe,
Comté de Rivière,
No 760.

J. A. FOURNIER, Demandeur,
vs.
NAP. FREGEAU, Défendeur,

POLIDORE ROUTEL et AL.,
T. S.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans les délais de deux mois
Mariville, 31 Mars 1897.
G. BOMBARDIER,
G. C. C. B.

PAQUETTE & GODBOUT
COIN DES RUES
WILLIAMS ET ST-CASIMIR
ST-HYACINTHE.

Manufacturiers de
Portes, Chassis, Jalousies,

Moulures de toutes sortes, etc.
Aussi : Découpage et Tournage exécutés sous le plus court délai.

Un Planeur, un Emboutever et un Séchoir ont été ajoutés à l'établissement, afin de donner entière satisfaction au public.

Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
On n'emploie que du bois de première qualité.

A VENDRE

Papier pour Envelopper

A 2 1/2 cents la livre.

S'adresser au bureau du COURRIER

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très-variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures, — 13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.

NOTES LOCALES

Personnel

M. Derome, de la maison Cadieux & Derome, de Montréal, était en ville mardi.

La pompe à feu

Mercredi après midi, nos pompiers ont fait l'essai de la pompe à feu à vapeur, qui a été trouvée en parfait état de fonctionnement.

Nouveau cheval

Le service des pompes de notre ville, vient d'être amélioré par l'acquisition d'un nouveau cheval d'excellente race pour le travail auquel il sera soumis.

Ordinations

Sa Grandeur Monseigneur Decelles, évêque de Druzipara, a conféré le diaconat, à M. M. Z. M. Gosselin et L. Dorais, de ce diocèse.

La cérémonie a eu lieu dans la chapelle du Séminaire, lundi.

Incendie

Lundi matin, à 3 heures, nos pompiers étaient appelés pour éteindre un incendie qui avait éclaté à l'Hôtel Dieu. C'était le réduit qui servait à fumer, ou boucaner, comme on dit vulgairement, les jambons et autres viandes qui étaient en feu et qui a été complètement détruit. Les dommages sont insignifiants.

Ebonlement

Toute la journée de dimanche, des ouvriers du Grand-Tronc ont travaillé à réparer un éboulement, qui s'était produit sur la ligne au pont sur la rivière. Il paraît que l'eau mine la maçonnerie du pont depuis long temps et qu'il faudra faire des travaux longs et coûteux pour réparer le dommage déjà fait et prévenir le retour d'accidents qui pourraient être dangereux.

La délégation à Ottawa

La délégation de la Chambre de Commerce de notre ville, a été admirablement reçue par les ministres à Ottawa, mais elle n'a rapporté autre chose que de belles paroles et des promesses empreintes d'un vague des moins substantiels. En peu de mots tout se réduit à ceci : Si se fait quelque chose, Saint-Hyacinthe ne sera pas oublié.

Commis demande

On a besoin d'un bon jeune homme comme *storeman* et aide à la pharmacie. Excellente chance d'apprendre l'anglais — l'anglais est parlé à la maison et au magasin. — S'adresser à M.

J. E. DOZOIS, pharmacien, Granby.

Le cinématographe

Allez voir le Cinématographe Lumière, la merveille de notre siècle, la chose dont on ne peut se faire ni donner une idée, l'invention qu'il faut voir pour y croire !

Vous passerez une heure des plus agréables et vous verrez défiler devant vous l'image d'hommes de grandeur naturelle, auxquels vous serez tenté de dire comme Michel-Ange à son Moïse de marbre : Mais parlez donc !

N'oubliez pas d'aller voir le cinématographe, vous regretteriez plus tard d'avoir laissé passer l'occasion.

Température hivernale

Après deux journées chaudes avec grand vent, la température s'est subitement abaissée, lundi après-midi, jusqu'en dessous du degré de congélation.

Vers 8 heures le thermomètre ne marquait plus que 21 degrés au-dessus de zéro et un vent glacial soufflait en tempête.

Les couchés de notre jardinier fleuriste, M. L. Concke, ont beaucoup souffert pendant la nuit et malgré toutes les précautions prises, de jeunes plants de concombres, tomates, aubergines, etc., pour une valeur de plus de \$100, ont été détruits.

Qu's donc votre chapeau de soie ?

MM. B. H. Landis & Co., sont en notre ville et se chargeront de remettre à neuf et de remodeler tous les vieux chapeaux de soie. Ils renouvelleront la soie, feront de nouvelles bordures, mettront de nouveaux galons, raidiront les bords, diminueront le tuyau, élargiront ou diminueront les ailes, en un mot, feront d'un vieux chapeau un chapeau neuf. Allez les voir au plus tôt, car ils ne seront que peu de temps, en notre ville, chez MM. M. O. David & Cie, 84, rue Saint-Simon.

MM. Landis & Co. sont porteurs d'une lettre de recommandation des

plus flatteuses, signée par M. L. A. Codère, de Sherbrooke, lettre qu'ils se feront un plaisir de montrer à ceux qui désireraient en prendre connaissance.

Soirée d'adieu

Les nombreux amis de M. Narcisse Blais, qui est depuis un quart de siècle au service du Séminaire de notre ville, ayant appris qu'il se disposait à nous quitter, pour aller s'établir sur la belle propriété, qu'il possède dans sa paroisse natale de Stanfold, se sont entendus pour lui présenter un souvenir de leurs relations amicales.

Dimanche soir, ils lui présentaient un magnifique mobilier de salle à manger, accompagné d'une adresse, expression sincère et éloquentes de leurs meilleurs sentiments.

La soirée a été des plus cordiales et on s'est séparé lundi dans les heures qui précèdent l'aurore.

Plombage

M. Archambault informe le public qu'il tient boutique de plombier au No 248 rue Cascaes (bloc Brodeur). Il sollicite le patronage du public et promet satisfaction à des prix très modérés.

M. Archambault recevra avec plaisir toutes soumissions qu'on voudra bien lui adresser pour la pose d'appareils de chauffage, d'appareils à gaz, de cabinets d'aisance, de baignoires, etc., etc.

Téléphone No 79.

A TERREBONNE

A l'assemblée de Sainte-Anne des Plaines, comté de Terrebonne, à laquelle des orateurs libéraux et conservateurs ont fait la discussion, M. le notaire Villeneuve, un des chefs libéraux du comté, est monté sur l'estrade et a déclaré que les électeurs devaient une grande reconnaissance à l'honorable M. Nantel pour sa conduite dans l'intérêt du comté et spécialement de Sainte-Anne lors du paiement des débetures du chemin de fer des Laurentides.

"Nous lui avons payé notre dette une première fois en l'élevant par acclamation, a-t-il dit, on ne saurait trop lui montrer de reconnaissance dans l'avenir." Ces paroles accueillies par des tonnerres d'applaudissements ont jeté un froid dans le camp rouge.

Clous de Fer, Clous d'Acier, Clous de Broches

Chez RAYMOND & FRÈRE.

N'achetez pas sans constater nos prix, vous y trouverez des avantages.

TROUVE MORT DANS UNE CHALOUPÉ

La nouvelle d'un pénible accident arrive de la Pointe de Bute.

Le Rév. M. Williams, ministre méthodiste et un constable, Richard Cartier, partirent en bateau pour la chasse aux canards. Le soir, ils ne revinrent pas. Leurs amis se mirent à leur recherche sans pouvoir trouver aucune trace. Dans la matinée du 15, ils aperçurent le bateau à quelques milles de distance de Woodpoint. Celui-ci contenait le cadavre de M. Williams.

On n'a aucune nouvelle de Carter. Comment l'accident a-t-il eu lieu ? M. Carter, suppose-t-on, serait tombé par dessus bord, et M. Williams en voulant lui porter secours se serait assommé.

Les deux fusils ont été trouvés au fond de la chaloupe.

Carter était récemment entré dans le corps de police de Moncton.

Les Mousselines à Robes et indiennes sont d'une beauté remarquable chez

Brousseau & Bergeron.

BRULEE A MORT

On écrit de Fall River, Mass : Un pénible accident a jeté le deuil dans la famille de M. Laurent Boulay.

Mme Boulay était à l'étage supérieur, pour y chercher son plus jeune enfant, et M. Boulay travaillait près de la maison, quand leur petite fille Angéline, âgée de trois ans, s'est emparée d'une cafetière remplie de café bouillant.

La pauvre petite est tombée avec la cafetière et le liquide bouillant lui a brûlé le cou, le visage et la poitrine.

Mandé en toute hâte, le Dr Trudeau a constaté l'impossibilité de sauver la vie de la pauvre petite.

Papier Noir, Papier Jaune, gros Papier Noir à Couverture. Choix complet. Qualité parfaite. Prix plus bas qu'ailleurs

Chez RAYMOND & FRÈRE.

Décès

A Saint-Thomas d'Aquin est décédé, le 20 avril, Joseph Elphège Arpin, à l'âge de 3 ans, 2 mois et 10 jours, enfant bien-aimé de M. Joseph Arpin. Un ange de plus au ciel !

A Saint-Michel d'Yamaska, le 18 avril, Marie-Jeanne Gélinas, fille de feu L. D. Gélinas, à l'âge de 33 ans, chez le Rvd. A. Smith, curé, frère de Mme Gélinas, la défunte a été inhumée le 20 avril, à Yamaska.

Un jeune bébé fut malade, et mourut du Castoria ; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ; Quand elle devint plus grande, elle disait : Je l'aurais. Depuis sous ses enfants ont pu du Castoria.

Un choix considérable de Blouses et Colletteries des derniers goûts chez

Brousseau & Bergeron.

NOUVELLES DU CANADA

LA BAIE D'HUDSON

Le gouvernement canadien a invité l'amiral Markham, ex-amiral de la flotte de la Méditerranée, à prendre le commandement de l'expédition pour étudier la navigabilité de l'entrée de la Baie d'Hudson. On dit que M. Markham a refusé à cause du navire mis à sa disposition et des hommes placés sous ses ordres. Le navire choisi est le "Diana" dont le pouvoir est de 70 chevaux-vapeur seulement et ce choix est loin d'être judicieux car avec un pareil navire, l'expédition manquera probablement. Et l'amiral Markham qui possède une grande expérience ne veut pas s'exposer à voir manquer une expédition qu'il commanderait.

MORT DE M. FOOTE

M. J. J. Foote, propriétaire du *Morning Chronicle*, vient de mourir à Québec.

M. Foote était né au Devonshire, Angleterre. Lorsqu'il vint au Canada, il s'établit d'abord à London, Ont., puis vint à Québec, où il a demeuré jusqu'à sa mort. Il devint associé de son frère pour la publication du *Chronicle*.

En 1879, il devint seul propriétaire du journal. Depuis, l'histoire de M. Foote a été l'histoire de notre confrère anglais.

Il y a trois semaines, il fut frappé de paralysie et depuis son état n'a fait que empirer jusqu'au dénoement.

Marié deux fois, il était reuf depuis quelques années. Il laisse quatre enfants, trois filles et un fils, M. Foote était un citoyen très estimé. Sa mort a causé un grand deuil chez ceux qui l'avaient connu et avaient pu apprécier ses nombreuses qualités de cœur et d'esprit. Il était âgé de 65 ans.

Nous offrons à la famille l'expression de nos plus vives sympathies.

Tapis et Prélats. Un Stock pouvant rivaliser avec ceux des grandes villes chez

Brousseau & Bergeron.

NOUVELLES ETRANGERES

DÉMENTI OFFICIEL

On dément, d'une façon officielle, la nouvelle annonçant que l'Espagne se disposait à rappeler de Cuba trente mille hommes de troupe.

DÉFATS PAR LES ABYSSINS

Le "Temps" de Paris raconte qu'une expédition italienne, sous les ordres du major Bottego, a été défaite dans le sud de l'Abyssinie. Le général éthiopien commandant à Baro, a demandé à Bottego de faire halte jusqu'à ce que le négus eût permis à l'expédition d'avancer. Les Italiens auraient tiré sur les envoyés portant le drapeau parlementaire et les auraient tués. De l'engagement qui a suivi, deux Italiens auraient seuls échappés.

TUÉE À COUPS DE HACHE

On écrit de Détroit : — Nellie Bergen a été trouvée assassinée dans sa maison, samedi soir et un nommé John Adam Dittman est accusé du crime.

Une hache a été trouvée couverte de sang et de cheveux. La victime a reçu plusieurs coups à la tête. Sur la table était un couteau ensanglanté. La police a fait des recherches infructueuses pour arrêter Dittman ; on croit qu'il s'est suicidé.

BRULÉ VIF

Un vagabond, dont on n'a pu encore établir l'identité, est mourant à l'hôpital de Kane, Pennsylvanie. Quelques vagabonds comme lui ont essayé de le brûler vif.

Le conducteur d'un train de la ligne Philadelphie-Erie ayant aperçu près de la voie, un homme attaché à des traverses enflammées, fit arrêter le train et est allé au secours de l'infortuné dont le corps était couvert de brûlures. Lorsque la victime a pu parler, elle a raconté que ses camarades, l'avaient attaché à une pile de traverses, y avaient mis le feu et s'étaient enfuis. L'infortuné refuse de donner les motifs du crime ou de divulguer les noms des coupables.

MENACES DE REPRÉSAILLES

L'ambassade française à Washington seconde fortement la compagnie française du câble transatlantique dans les efforts qu'elle fait pour établir une nouvelle voie télégraphique de Brest au cap Cod, Mass., et qui prendra une place de l'ancien câble posé il y a dix-sept ans. Plusieurs objections s'élevant contre la construction de cette nouvelle voie, la compagnie française a envoyé au comité de commerce du sénat un projet déclarant que si la compagnie française n'obtient pas le droit d'entrer dans ce pays, il est probable que le gouvernement français usera de représailles envers les quatre compagnies américaines qui ont fait entrer en France des lignes télégraphiques.

MM. Simard & Godbout fabricants et marchands de meubles de notre ville ont l'honneur d'informer leur nombreux clients et le public en général, qu'ils ont transféré leurs magasins et ateliers, dans l'ancien magasin de MM. Bernier et Co., Rue Cascaes.

Ces messieurs, à cette occasion, croient

L'Enfant perdu, il veut son Castoria.

devoir rappeler, au public, qu'il se charge toujours de la fabrication de meubles sur commande et de la restauration de meubles endommagés, garantissant tout ce qui sort de chez eux comme 1^{re} première qualité.

UN CENTIN PAR SEMAINE

VOUS DONNERA UN GRAND JOURNAL HEBDOMADAIRE DE HUIT PAGES

La diminution de moitié du prix des journaux hebdomadaires inaugurée par la *Gazette de Montréal* a été suivie d'une augmentation de circulation que les éditeurs espèrent voir augmenter encore l'année prochaine.

La "Weekly Gazette" donne toutes les nouvelles qui peuvent intéresser toutes les classes de la société qui désirent être au courant, du développement des ressources du Canada.

Parmi ses spécialités figurent : des rapports hebdomadaires fidèles des marchés, une page d'actualités intéressantes pour les dames et un feuilleton de la plume d'un des littérateurs en renom.

Au prix de 50 cents par an la *Weekly Gazette* est le moins cher et le meilleur des journaux hebdomadaires de la métropole. Test publié par la *Gazette Printing Co. Richard White, Managing Director Montréal*, auquel les correspondances et commandes doivent être adressées.

Poêle de Cuisine le plus grand Choix à St-Hyacinthe, depuis \$8.00 en montant. Aussi, Poêle à hile de charbon flamme bleue, de trois faibues différentes.

Chez RAYMOND & FRÈRE.

LE CINÉMATOGRAPHE

La plus grande merveille du siècle

La plus étonnante nouveauté des temps modernes donnant à vues, de monuments et villes d'Europe sans quitter votre ville pendant

LA SEMAINE DE PAQUES

La grande salle de l'Hôtel-de-ville depuis lundi, 24 avril au soir jusqu'à samedi, 24 avril au soir.

Les représentations auront lieu tous les soirs, de 7 h 30 à 10 heures, et en matinée les mardi, jeudi et samedi, à partir de 2 h 30 de l'après-midi. Les directeurs d'établissements d'éducation ou les particuliers qui désirent avoir des représentations privées, pourront faire des arrangements avec MM. Anier et Faure, à la salle de l'Hôtel-de-ville.

ADMISSIONS : Adultes, 25 centimes ; Enfants, 10 "

Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS

Rue St-Denis - St-Hyacinthe
Anc. bureau Teller, Lussier & Gendron.

LS. LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

S. CARREAU

NOTAIRE

No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe.

AGENT D'ASSURANCE

SUR LA VIE : Manufactures, — SUR LE FEU : Liverpool & London & Globe ; London & Lancashire ; Ethna of Hartford.

Les Pilules au "TAXY DE CATON"

Un remède sûr, expérimenté, donnant un soulagement immédiat AUX FEMMES. Évitez les contrefaçons. Prenez-vous les PILULES DE CATON et épargnez-vous les regrets. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées sous enveloppe chiffrée au prix de \$1.00. Notre brochure au prix de 4 centimes. ADRESSER :

CATON SPEC CO., Boston, Mass.

Ce Qu'on Pense

AUX ETATS-UNIS

Sirop de Goudron

—ET—

D'HUILE DE FOIE DE MORUE

DE MATHIEU.

Je soussigné, certifie avoir employé le SIROP DE Goudron et D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATHIEU et j'ai constaté que c'est le meilleur remède contre la toue, le rhume et la toue, maladie dont je souffrais depuis trois mois, qu'un médecin n'ont pu me guérir, et je certifie que, du moment que j'en eus employé une bouteille, j'ai ressenti un grand soulagement et que j'ai été débarrassé de ma toue. Je le recommande sincèrement à ceux qui souffrent de ces maladies.

ALPHOIS TALBOT.

New Market, N.H., 10 février 1897.

Ce certificat a été reçu par MM. John Bilodeau & Cie, marchands, de Rochester, N.H. Ces messieurs connaissent bien M. Talbot et sont bien convaincus que ce certificat ne contient que la vérité.

Ce sirop se vend en bouteille de 25 et 50 cts.

DR. C. LAVIOLETTE

Ancien élève des hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne. Membre de la Société Française d'Otologie et de Laryngologie de Paris, médecin du dispensaire des sourdes et muettes.

SPECIALITE : — Maladies du nez, de la gorge, des oreilles et des pommus.

Heures de consultations : 9 à 11, — 1 à 3, — 7 à 8.

Téléphone Bell 6839.

42 RUE ST-DENIS - MONTREAL

A VENDRE

Papier à Envelopper

A 2 1/2 cts la livre.

S'adresser au Bureau du COURRIER.

TACHE & DESAUTELS

NOTAIRES

PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES
7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B. — M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Tache en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE - JOS. C. DESAUTELS

L'Agriculture dans les Ecoles

EN 41 LEÇONS

Par les Frères des Ecoles Chrétiennes
Contenant plus de 120 PROBLÈMES SUR L'AGRICULTURE, près de 200 EXPÉRIENCES et plus de 120 GRAVURES intercalées dans le texte.

Ouvrage approuvé et spécialement recommandé par le Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Un beau volume 7 1/2 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 25 cts. La douzaine, \$2.50.
Frais par la poste, 25 cts l'exemplaire ; la douzaine, \$2.80.

S'ADRESSER A

La Librairie du Courrier de St-Hyacinthe.

LE MEME OUVRAGE

(PARTE DU MAITRE)

(Contenant les réponses aux questions, les solutions des problèmes d'agriculture, 120 gravures intercalées dans le texte.)

Un beau volume 7 1/2 par 5 1/2, cartonné, dos en toile. Prix 75 cts.

CHOIX DE GRAINES

Wm. EVANS, marchand de graines,
89, 91, 93, rue McGill, Montréal.

Nouveautés en fait de graines de jardins et de fleurs.

Graines végétales de toutes sortes pour jardins et fermes.

Graine de Mil — Choisissez la "Province de Québec."

Graines de trèfle et Graines pour pâturage des plus belles variétés.

Graines pour semence de céréales. — Une attention spéciale est donnée aux variétés nouvelles et améliorées.

Ble d'Inde pour ensilage. — L'assortiment le plus complet en Canada de Ble d'Inde pour ensilage, Fèves, Graines de tournesol et Plantes fourragères.

Pommes "Insecticides" et "Fongicides". — Germes pour bétail et volailles, pain de lin moulu de Graines de cotonnier.

Notre Catalogue illustré vous sera expédié gratis sur application.

Graine de Trèfle et Graine de Mil achetées sur échantillon.

ADMISSIONS : Adultes, 25 centimes ; Enfants, 10 "

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

LES LUSIER, LA. GENDRON, L.L.B.
CS. E. GAGNON, L.L.B.

